

Sur la route longeant le sud de la capitale, l'artère est déserte. Tout le monde se réfugie dans les lieux de rassemblement. Des tentes sont érigées dans la cour des églises pas par peur d'une éventuelle secousse ou répliques mais parce que les haïtiens n'ont pas d'autre refuge. Les bras du Seigneur sont le seul coin de secours.

Une entente tacite est trouvée au sein de cette population délaissée et incomprise. Les valeurs traditionnelles sont non négociables. La couleur de circonstance est adoptée. Tout le monde est en habit de couleur de pureté, de respect et de partage : le BLANC.

Les paroisses de Notre Dame, Ascension, Epiphanie, Saint Martin de Tours se sont données rendez-vous à la cathédrale pour cette messe de souvenir autour du pasteur principal de l'Église épiscopale d'Haïti, Mgr Zaché Duracin.

L'orchestre philharmonique nous berce par de musiques tendres qui fortifient, excitent le battement des cœurs à chaque moment fort de la pièce musicale par le son du TAM TAM. La tension monte à chaque seconde et à mesure que s'égrènent les minutes ; une émotion s'installe dans la congrégation. On peut même lire dans les yeux une tristesse non exprimée. La foule s'agrandit. Comme un œuf toutes les églises sont pleines. Pas vraiment de place pour contenir cette population assoiffée de paroles d'encouragement et de foi. La détresse désarticule la pensée, démobilise les jointures du corps et provoquent des crampes, de pertes de connaissances et de troubles émotionnelles graves...des témoignages poignants de rescapes, d'handicap provoqué par le séisme du 12 janvier libèrent des pleurs jusqu'ici emmagasinés et retenus avec difficulté. Les plaies sont donc recouvertes sans anesthésie. Les expériences partagées touchent les entrailles.

Le représentant de l'OPST se souvient des lourdes pertes en vies humaines et intentionnelles. Tout allait changer dans le planning de l'année. Le 50^{ème} anniversaire des petits chanteurs et le 40^{ème} anniversaire de l'Orchestre ne sont plus de mise pour 2010. Le 7.5 de magnitude sur l'échelle de Richter a tout emporté : instruments et salle de répétition et autres...mais la vie doit continuer.

Cette halte de souvenirs va enrichir cette tranche de notre vie. Le pays ne doit pas mourir. Gardons la Foi. Dieu qui a voulu que nous soyons en vie saura nous guider et pourvoira à nos besoins. Tout au long de la journée du souvenir l'appel à la solidarité est lancé pour coller les morceaux et rebâtir la nation.

JEZI SOVE-M(Seigneur sauve moi) est le cri de Carline Joseph confie la rescapée au cours d'un

témoignage. Après 10 heures de temps sous les décombres ; Son bras a été retenu par une poutre. Elle est amputée dès son arrivée à l'hôpital de Cange. Une chaîne de prière se fait habituellement en se joignant les mains mais sous les décombres le pied forme aussi cette chaîne humaine. Toutes sortes de support aident à soulager la souffrance des uns et des autres. Mort lente, mort subite sont des cas qui allongent la liste des témoignages de la journée.

A Dieu soit louange, gloire et honneur pour les siècles et des siècles. Aujourd'hui grand jour pour certains et journée de bénédiction pour les autres... Notre Dieu règne encore et jamais son amour ne s'endort. Il nous faut continuer. C'est le moment de rappeler à tout le monde que le Seigneur essuiera toutes larmes de nos yeux. Il réhabilitera la nation après tant de souffrances et de pleurs Il va nous consoler. L'Apocalypse dira que la foule nombreuse va adorer Dieu, le Dieu du ciel et de la terre. Ces gens vêtues de robe blanche viennent de la grande épreuve. Celui qui est assis sur le trône nous abritera sous ses tentes.

L'évêque salue non seulement les haïtiens mais les gens du monde car tout le monde était affecté par ce 12 janvier, événement inédit dans l'histoire haïtienne.

Des milliers d'innocents, jeunes écoliers, hommes et femmes ont disparu et quitté cette terre. Nous sommes fragiles. Le malheur peut nous atteindre mais la bible nous rappelle que le maître de la nature est avec nous et nous promet qu'il nous épargnera dans nos malheurs et ne nous abandonnera pas au cours de ces moments difficiles. Ce désastre était trop grand pour nos faibles épaules mais on a survécu cet événement.

Alors nous devons participer à la reconstruction de cette nouvelle réalité. L'évêque le considère comme un baptême collectif. On se donne accolade pendant ce service d'action de grâce parce que le souvenir est poignant.

Date inoubliable dans l'histoire de ce pays et qui invite à la réflexion et au pardon. Infraction par omission est le terme de réflexion proposé par un policier pour traduire le manque de service de l'état à la population.

L'effondrement, le fracas, les cris languissants de la pièce composée par un célèbre musicien traduisait les douleurs, les émotions que les gens pouvaient encore contenir avec difficulté. Haïti la mère patrie déchirée doit se tenir debout. Un mélange de rythme apporte cette chaleur dont la nation a tant besoin pour faire face au grand défi qui dessine à l'horizon.

On nous informe au cours de la messe pendant le rite de la paix que des jets de pierre sont envoyés sur la route de Delmas pour signifier le ras de bol de la population.

A la cathédrale des T Shirts avec des slogans NOU LA. NOU TOUJOU LA pour réaffirmer la FOI. Un gerbe de fleur est déposé a l'école professionnelle pour saluer les âmes qui sont sous les décombres.

L'après-midi se poursuit avec la bénédiction d'un monument en mémoire des étudiants de l'université tués au cours du séisme du 12 janvier 10. Cérémonie où ont participé les parents, amis et représentants de la police.

Du côté de carrefour a la paroisse ascension un service œcuménique est organisé en la circonstance. Pour une journée de souvenir c'en est UN. Que Dieu soit loué en toutes circonstances.

Le mausolée situé a l'entrée gauche de ce qui reste de l'université est un souvenir de nos étudiants tombés prématurément en pleine jeunesse. Ce mémorial est érigé sur une fosse commune où sont inhumés 15 étudiants.

L'évêque a présidé à ces cérémonies et invite tout le monde à se mettre debout pour rebâtir Haïti.